

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **33 (1934)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II. — A propos de la trisection de l'angle.

« Je m'aperçois que j'ai fait une confusion en transcrivant mes calculs relatifs à la trisection de l'angle. A la page 63, 7^{me} ligne du fascicule précédent, il faut lire 2' 36" au lieu de 10". Cet écart est pratiquement tout à fait négligeable; néanmoins le membre de phrase suivant (« ce qui équivaut... ») doit être supprimé. D'autre part, je regrette de n'avoir pas fait remarquer, à cette même page 63, comment cette troisième construction peut être rattachée à la seconde: se reportant à la figure de la page 52, on peut, pour la seconde construction, substituer au triangle O"B"O' celui IMO qui lui est homothétique pour le pôle A avec le rapport $\frac{1}{2}$. Au même degré d'approximation que le cercle Γ'' pour le point B" le lieu de M est dès lors le cercle partant de A, dont le centre C (non marqué sur la figure) est le milieu de AC". On a donc $AC = \frac{1}{12}(9 + \sqrt{3}) = 0,89$, valeur assez voisine de 1 pour que, sur un arc d'assez grande amplitude à partir de A (plus de 45°), ce cercle lieu de M s'écarte assez peu du cercle Γ pour qu'on puisse lui substituer celui-ci; c'est ma troisième solution. »

Paris, 10 février 1935.

M. D'OCAGNE.

CHRONIQUE

En la mémoire de Paul Appell.

Pour rendre hommage à la mémoire de Paul Appell, qui fut son Président d'honneur, *La Renaissance française* a fait apposer, le 22 novembre 1934, sur la maison natale du grand géomètre, place Saint-Etienne, à Strasbourg, une plaque commémorative portant ces mots:

DANS CETTE MAISON EST NÉ
LE 27 SEPTEMBRE 1855
PAUL APPELL
ILLUSTRE SAVANT
ET GRAND CITOYEN

La Cérémonie d'inauguration et la Séance de rentrée de l'Université furent associées. De beaux et importants discours furent

prononcés par MM. Ch. MAURAIN, Doyen de la Faculté des Sciences de Paris, J. DRESCH, Recteur de l'Académie de Strasbourg, Léonce ARMBRUSTER, Président de *La Renaissance française*, Henri HAFFNER, Président du Foyer de l'Étudiant catholique, Roland MARCEL, Préfet du Bas-Rhin.

Naturellement, la famille de l'illustre défunt assistait, au grand complet, à ces touchantes manifestations. A l'issue d'un déjeuner offert aux membres de cette famille, M. Pierre APPELL termina une allocution particulièrement biographique en adressant, aux hautes personnalités présentes, des remerciements émus.

Nous ne pouvons reproduire tous ces discours¹ dont beaucoup d'idées principales ont déjà été développées dans *L'Enseignement mathématique* (t. 30, 1931). Disons toutefois qu'en terre alsacienne c'est surtout la physionomie du grand patriote qui reparait. Cette physionomie est associée avec celle du grand lorrain que fut Henri Poincaré. Enfin tous les orateurs magnifient M^{me} Amélie Paul Appell, qui fut une compagne d'élite, et les deux générations issues de l'union.

Glanons, çà et là, des choses qui n'ont peut-être pas été encore suffisamment rappelées. M. Maurain a parlé des grandes créations effectuées en l'Université de Paris sous l'impulsion de Paul Appell: Fondation Curie, Institut de Biologie physico-chimique Edmond de Rothschild, Institut Henri Poincaré, Cité Universitaire. Dès le début de la guerre de 1914, fondation du Secours National.

M. le Recteur J. Dresch dit notamment: « J'étais élève de l'Ecole Normale alors que Paul Appell enseignait en Sorbonne; je n'eus pas l'honneur d'entendre ses leçons puisque j'appartenais à la Section des Lettres mais ce que je sais, c'est l'admiration mêlée d'affection pleine, entière, qui était accordée au Maître par tous les normaliens scientifiques. Pas une réserve! J'avoue que j'étais presque surpris d'une approbation si totale; nous n'avons pas coutume, nous autres littéraires, d'être si respectueux pour nos maîtres et de faire taire toute critique ». Plus loin: « Nous sommes heureux de saluer en ce jour, parmi nous, M^{me} Paul Appell, son fils M. le Député Pierre Appell, ancien Sous-Secrétaire d'Etat et Madame Pierre Appell, ses gendres M. le Député Borel, Président de l'Institut, ancien Ministre, M. Duclaux, Professeur au Collège de France, M. Lange, accompagnés de M^{mes} Borel, Duclaux, Lange et de leurs enfants. Nous les remercions d'être tous venus, mêlant à notre hommage leurs souvenirs émus, ajoutant à l'éclat de notre fête de rentrée et partageant avec tous les cœurs alsaciens la joie si profondément éprouvée par Paul Appell le jour où il retrouva sa chère Alsace! ».

Le discours de M. Léonce Armbruster, place Saint-Etienne, comprend trois parties: L'Alsacien, l'illustre savant, le grand citoyen.

¹ On les trouvera *in-extenso* dans *La Vie française* (28, rue Serpente, Paris), n^o de décembre 1934.

D'éloquents conseils à la jeunesse y sont reproduits: « Ne craignez pas, disait Paul Appell, de passer pour des utopistes. Utopistes ! C'est l'injure que les esprits bornés jettent aux grands esprits ! ». Un peu après: « Lorsqu'un drame douloureux agita la France, Paul Appell entra bravement dans la lutte, convaincu que, dans notre pays, la raison d'Etat ne pouvait prévaloir contre le sentiment de la justice. Avec Darboux et Henri Poincaré, il contribua à faire éclater la lumière ».

Excusons-nous de la brièveté de ces citations. Ce qui ne peut non plus être reproduit, c'est l'accent émouvant de toutes ces paroles où le cœur se manifestait avec une ampleur rarement atteinte; ce sont des images, comme celle évoquée par M. Pierre Appell, du grand patriote se trouvant tout à coup, en novembre 1918, devant la vieille cathédrale de Strasbourg sur laquelle flottaient les couleurs françaises.

L'Enseignement mathématique n'a point oublié le savant, mais il faut reconnaître qu'il est peu fréquent qu'un homme de science ait laissé tant de pieux souvenirs et de grands exemples à des points de vue simplement humains.

A. BUHL (Toulouse).

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — L'Université de Leipzig a attribué le *Prix Alfred Ackermann-Teubner* à M. E. TREFFTZ pour ses travaux dans le domaine des mathématiques appliquées.

Australie. — M. H. S. CARSLAW, professeur à l'Université de Sidney, a pris sa retraite.

France. — *Université de Paris.* — M. C. VALIRON, Maître de conférences, est nommé professeur sans chaire.

Italie. — Ont été transférés: M. G. ASCOLI, professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Pise, à la chaire d'Analyse infinitésimale de l'Université de Milan; M. E. BORTOLOTTI, professeur d'Analyse algébrique à l'Université de Cagliari, à la même chaire de l'Université de Florence; M. U. CRUDELI, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Cagliari, à la chaire de Physique mathématique de l'Université de Palerme; M. G. GIORGI, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Palerme, à la chaire de Télégraphie et Téléphonie de l'Ecole des Ingénieurs de Rome; M. E. GUGINO, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Messine, à la même chaire de l'Université de Palerme.

Ont été admis comme *privat-docents* dans une quelconque des Universités italiennes (à leur choix), pour le Calcul infinitésimal, MM. M. CALONGHI, B. MANIA, G. RICCI; pour la Géométrie analytique

et projective, M. L. CAMPEDELLI; pour la Géométrie descriptive, M^{lle} Maria MIGLIO et M^{me} Rosaria SORENTINO-GIORDANO; pour la Géométrie projective, M^{lle} Maria DEL RE; enfin, pour la Mécanique rationnelle, MM. C. AGOSTINELLI, L. SOBRERO, L. SONA.

M. G. VIVANTI, professeur d'Analyse infinitésimale à l'Université de Milan, a pris sa retraite.

Nécrologie.

M. Max BRÜCKNER, auteur d'une importante étude sur les formes polyédriques (*Vielecke u. Vielflache*), est décédé à l'âge de 74 ans.

W. v. DYCK. — On annonce la mort de M. Walter von Dyck, professeur émérite de l'Ecole technique supérieure de Munich, président de la Commission du « Deutsches Museum », secrétaire de la section des Sciences de l'Académie de Bavière. Il fit partie des Comités de rédaction des *Mathematischen Annalen*, de l'*Enzyklopaedie der mathem. Wissenschaften*, de la *Kultur der Gegenwart*, etc., ainsi que de la sous-commission allemande de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

M. F. GERBALDI, professeur émérite de l'Université de Pavie, est décédé dans cette ville le 29 juin 1934, à l'âge de 76 ans.

M. H. HAHN, professeur à l'Université de Vienne, a été enlevé prématurément à la Science à l'âge de 55 ans. Il fit partie, avec MM. Wirtinger et Kruppa, de la délégation autrichienne à la Commission internationale de l'Enseignement mathématique et collabora au rapport sur la préparation des professeurs de mathématiques de l'enseignement secondaire en Autriche.

U. HOEPLI. — L'éditeur suisse Ulrich Hoepli est décédé à Milan à l'âge de 88 ans. Il était docteur « honoris causa » de l'Université de Zurich. Sa librairie de la Galleria de Cristoforis compte au nombre des grandes maisons d'éditions italiennes. Chacun connaît la célèbre collection des « Manuali Hoepli » qui embrasse l'ensemble des connaissances humaines; créée il y a plus de soixante ans, cette collection comprend aujourd'hui près de deux mille volumes. Il y a quelques années Hoepli fit don à la Ville de Milan d'un grand « planétarium ».

M. L. KIEPERT, professeur émérite de l'Ecole technique supérieure de Hanovre, est décédé à l'âge de 88 ans. On lui doit, en autres, un excellent traité de Calcul différentiel et intégral; spécialement destiné aux étudiants des Ecoles polytechniques, cet ouvrage est actuellement à sa 14^{me} édition.

M. F. R. SCHERRER, ancien directeur de l'Ecole normale de Küsnacht (Zurich), docteur « honoris causa » de l'Université de Zurich, colonel d'artillerie, est décédé le 1^{er} janvier 1935, dans sa 81^{me} année.

W. DE SITTER (1872-1934). — Nous apprenons la mort de l'astronome hollandais W. de Sitter, bien connu pour ses travaux de mécanique céleste et de la théorie de la relativité. Nommé professeur d'astronomie à l'Université de Leyde en 1908, il fut appelé à la direction de l'Observatoire de Leyde en 1918. W. de Sitter était Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Paris et Associé étranger de l'Académie nationale des Sciences de Washington.

M. Ed. VON WEBER, professeur à l'Université de Würzburg, est décédé à l'âge de 64 ans.

M. Konrad ZINDLER, professeur émérite de l'Université d'Innsbruck, auteur du traité de géométrie réglée intitulé *Liniengeometrie mit Anwendungen*, est décédé à l'âge de 68 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Marshall Harvey STONE. — **Linear Transformations in Hilbert Space and their Applications to Analysis** (American Mathematical Society Colloquium Publications, Volume XV). — Un vol. in-8° (24 × 16) de viii-622 pages. Prix: \$6,50. Published by the American Mathematical Society. New-York, 501 West 116th Street. 1932.

C'est évidemment avec un certain retard que nous signalons ce bel ouvrage publié en 1932. Heureusement il n'a nullement vieilli et, bien que le sujet puisse se rapporter à des réalités physiques mouvantes, il est présenté ici sur une trame surtout mathématique qui pourra supporter l'écoulement de bien des années sans cesser de s'imposer aux plus vastes esprits. En parcourant ces pages, j'ai eu l'impression de retrouver, clairement enchaînées, bien des choses trouvées dans Hermann Weyl (voir pour analyse *L'Enseignement mathématique*, t. 30, 1931, p. 163), dans Eugen Wigner (*Ibid.*, p. 164), dans R. Courant et D. Hilbert (*Ibid.*, p. 165), dans A. G. Webster et G. Szegö (*Ibid.*, p. 167), dans Elie Cartan (*Ibid.*, p. 301), dans H. Bateman (*Ibid.*, t. 31, 1932, p. 133), dans B. L. van der Waerden (*Ibid.*, p. 136), surtout dans Johann von Neumann (*Ibid.*, p. 289) qui a situé la Mécanique quantique, dans l'espace hilbertien, d'un point de vue particulièrement élevé, enfin dans les œuvres de Hilbert lui-même (*Ibid.*, p. 293 et t. 33, 1934, p. 110) et dans P. A. M. Dirac (*Ibid.*, t. 32, 1933, p. 412) qui, avec un génie très personnel quoique de nature hilbertienne, a reconstruit bien des schèmes que l'esprit méthodique classera dans les espaces généraux à structure complexe.

On voit qu'il ne me coûte pas beaucoup de citer nombre de livres étrangers; c'est une raison pour ne pas oublier non plus les Espaces abstraits de Maurice Fréchet ni, plus anciennement, Charles Hermite, le rôle des opérateurs *hermitiques* étant un peu masqué, dans l'ouvrage de M. H. Stone,